



Paris, le 8 juillet 2015

BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LA DIVERGENCE ENTRE LES CYCLES DE POLITIQUE MONÉTAIRE SE RÉPERCUTE SUR L'UTILISATION INTERNATIONALE DE L'EURO

- L'euro de plus en plus utilisé comme monnaie de financement en 2014 et début 2015
- La part de l'euro dans les réserves de change demeure stable en termes réels
- L'euro globalement stable en tant que monnaie de facturation

L'euro a été de plus en plus utilisé comme monnaie de financement par les emprunteurs internationaux en 2014 et début 2015, par rapport à la précédente période sous revue, tandis que la part de l'euro dans les réserves de change est demeurée globalement stable. Ces résultats figurent parmi les principales conclusions du rapport sur le rôle international de l'euro (*The international role of the euro*), qui examine les évolutions de l'utilisation de l'euro par les non-résidents de la zone euro en 2014 et début 2015 et qui est publié ce jour par la Banque centrale européenne (BCE).

En particulier, le taux de change effectif nominal de l'euro s'est déprécié de 10 % au cours des 12 mois s'achevant en mai 2015, ce qui a affecté différents indicateurs de l'utilisation internationale de l'euro. À taux de change constants, la plupart des indicateurs utilisés pour évaluer l'utilisation internationale de l'euro ont soit continué de se redresser après la baisse qu'ils avaient enregistrée à la suite de la crise de la dette souveraine dans la zone euro, soit sont demeurés globalement stables au cours de la période sous revue. Cela s'est vérifié pour l'utilisation de l'euro comme monnaie de réserve, de financement et de facturation.

L'un des effets les plus visibles de la dépréciation de l'euro au cours de la période sous revue a été le recul de 2,2 points de pourcentage de la part nominale de l'euro dans les réserves de change mondiales

publiées, qui est ressortie à 22,2 % en 2014. Après correction des variations de taux de change, toutefois, la part de l'euro est demeurée globalement stable (fléchissant de 0,2 point de pourcentage), ce qui laisse penser que les effets de valorisation ont été le principal déterminant de la baisse. « En dépit de l'incidence de la divergence entre les cycles de politique monétaire à l'échelle mondiale, les gestionnaires des changes n'ont pas dans l'ensemble nettement réorienté leurs portefeuilles au détriment de la zone euro » a déclaré Benoît Cœuré, membre du directoire de la BCE.

Dans un environnement caractérisé par des taux d'intérêt à un bas niveau et orientés à la baisse dans la zone euro, l'euro a été de plus en plus utilisé comme monnaie de financement par les emprunteurs internationaux. La part de l'euro dans les émissions de titres internationaux de dette a augmenté de 9 points de pourcentage pour atteindre près de 30 % au premier trimestre 2015, par rapport au même trimestre de 2014.

Le rapport comporte deux articles. Le premier analyse l'effet exercé par la devise dans laquelle sont libellées les transactions internationales sur la transmission des variations de taux de change aux prix à l'importation. Il examine les différences dans les degrés, propres à chaque pays, de répercussion des taux de change à long terme (transmission des variations de taux de change aux prix à l'importation) en les rapportant à l'utilisation de l'euro comme monnaie de facturation dans les pays respectifs. L'article dégage un lien de causalité, important d'un point de vue économique, entre le choix de la devise de facturation et la répercussion des taux de change : une augmentation de 10 points de pourcentage de la part de l'euro comme monnaie de facturation pour les importations hors zone euro entraîne une diminution de 7 points de pourcentage du degré de répercussion des taux de change sur les prix à l'importation.

Le deuxième article analyse la façon dont les rôles des différentes monnaies nationales en tant que réserves internationales ont été influencés par le passage de taux de change fixes à des taux de change flottants à la suite de l'effondrement du système de Bretton Woods.

Le rapport est disponible sur le site internet de la BCE (<http://www.ecb.europa.eu>).

Pour les demandes des médias, veuillez contacter Peter Ehrlich au numéro suivant : +49 69 1344 8320.

Banque de France
Direction de la Communication
Service de Presse
9 rue du Colonel Driant
75049 PARIS CEDEX 01
Tél. : 01 42 92 39 00 – Télécopie : 01 42 60 36 82
Internet : <http://www.banque-france.fr>

Reproduction autorisée sous réserve de citation de la source.